Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 5

Artikel: Edito : de Vénus à Allah, en passant par Mars et Marie

Autor: Klein, Sylviane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280673

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Entre nous soit dit **4**

Perles-mêles

Suisse Actuelles **5**

Votations fédérales - AVS: le sort des femmes

Dossier **7**

De la matrone à l' accoucheur: la lente défaite des femmes
L'intégralité du geste
Arcade ou le savoir réhabilité

Monde **13**

Aux sources du féminisme chinois
Rebelles d'aujourd'hui, héroïnes de demain
Quinze ans d'emprisonnement pour Leyla

Société **16**

Les CV nouveaux sont arrivés
Crise de couple? L'aide existe

Cantons Actuelles **18**

Vaud -SOS- femmes enceintes
Agenda

Cultur'elles **21**

Les silences du palais
Zoom sur Créteil

Regards **24**

Chinatown

Précision: nous ignorions le nom de l'auteure de la photo illustrant l'article sur l'Algérie et représentant des femmes en Iran. Vide comblé puisque cette photographe s'est manifestée. Il s'agit de Laurence Deonna à qui nous réitérons nos excuses pour cette méconnaissance.

ÉDITO

De Vénus à Allah, en passant par Mars et Marie

L'esprit conquistador ne suffit pas aux hommes pour obtenir le pouvoir. C'est le savoir qui assure leur toute-puissance. Le dossier de ce mois le confirme: en opposant aux connaissances empiriques des sages-femmes leurs connaissances théoriques, les hommes ont repris la maîtrise d'un domaine vital pour la continuité de l'espèce: l'enfantement.

Cet exemple n'est que l'arbre cachant une forêt qui remonte à la nuit des temps. Explications:

Quelques archéologues osent affirmer aujourd'hui que le principe divin était à l'origine féminin. Preuve en seraient ces «Vénus», statuettes aux larges hanches, souvent enceintes, que la préhistoire nous a léguées. Ainsi Dieu, le principe créateur, avait à l'aube des civilisations le visage d'une femme. La Déesse Mère, d'où était issue toute création, régnait en reine sur l'humanité naissante. Déesse à la fois lumière et ténèbres. Ciel et soleil étaient ses attributs. Les preuves abonderaient aujourd'hui d'une divinité originelle féminine, ordonnatrice de l'univers, prophétesse, chasseresse, guérisseuse. Eclairage nouveau et inhabituel. On sort de la projection d'une prééminence de l'élément masculin perpétuée par notre culture occidentale. Si nous admettons volontiers qu'aux côtés des dieux vivaient quelques compagnes, notre conception actuelle du monde a de la peine à imaginer une déesse unique sans dieux.

Vue sous cet angle, l'image de la femme reproductrice est libérée des limites dévalorisantes à l'intérieur desquelles l'homme l'a enfermée.

L'idée qu'à l'origine le principe créateur ait été féminin peut s'expliquer par la connaissance - ou la non-connaissance - primitive des lois de la fertilité: seule une femme, par sa faculté d'assurer sa descendance à l'Humanité, pouvait être dispensatrice des forces de vie. Par extension, le principe féminin ne pouvait qu'être à l'origine de tous les mystères de la nature. En d'autres termes, les hommes n'ayant pas encore fait le lien entre l'acte sexuel et la conception, ils ignoraient leur rôle dans la création. La femme source de vie ne pouvait qu'en être vénérée, et l'homme frustré. Dès que le rôle de l'homme dans la paternité lui apparaît, la situation change. L'acquisition de connaissances «scientifiques» lui permet d'asseoir sa domination. L'homme impose alors sa suprématie politique et sociale. Compréhensible que par la suite l'accès au savoir ait été longtemps interdit aux femmes.

Ainsi, peu à peu, cette civilisation d'inspiration féminine donne place à une civilisation d'inspiration masculine.

Dans le même temps, aux valeurs de paix succèdent des valeurs guerrières. Où dominait la connaissance intuitive des femmes règne l'esprit de combativité et de conquête des hommes. A la Déesse unique, peu à peu, on adjoint des dieux qui, de compagnons deviennent maîtres, pour aboutir au Dieu unique et viril. Prenez le Petit Robert, la science infuse est celle donnée par Dieu à Adam. Et Eve en a mangé le fruit par péché. Dans la tradition biblique, Dieu ne modela la femme que comme une créature secondaire, futile, curieuse, manquant de discernement, ne servant qu'à distraire l'homme. Et la dernière-née des religions, l'Islam, est à coup sûr celle où la prédominance mâle est la plus marquée. Caricatural? Si peu...

Du coup, les stéréotypes ont eu bon vent: au culte des divinités féminines sont associées les religions païennes, chaotiques, sombres et mystérieuses qui ont donné lieu aux sorcières pactisant avec le diable. Aux divinités masculines l'ordre et la raison.

Aujourd'hui, ces deux pôles semblent s'affronter. Lequel en sortira vainqueur? L'idée d'un dieu asexué - ou porteur des principes féminin et masculin - tend à s'imposer. Aux guerres qui font rage à travers le monde s'opposent de vastes courants de paix, souvent portés par des femmes. Pouvons-nous espérer être à l'aube d'une nouvelle civilisation qui verrait au coeur de chaque être humain, homme ou femme, ces deux principes vivre en harmonie?

Sylviane Klein